



magasins du monde
solidaires au quotidien

Apéro équitable la preuve par 3





L'alternative par les coopératives

Les oranges au Brésil : un prix du marché environ 3 fois plus bas que les coûts d'exploitation d'une petite plantation

Au Brésil, trois entreprises se partagent 90% du marché du jus d'orange et contrôlent pratiquement toute la chaîne (production, transformation, exportation). 35% des oranges que l'industrie transforme sont cultivées sur des champs appartenant directement aux industriels. Le 65% des oranges restant est acheté auprès de petites exploitations indépendantes au prix du marché qui est environ 3 fois plus bas que les coûts d'exploitation d'une telle plantation. **Les productrices et producteurs indépendants doivent ainsi vendre leurs oranges à perte !**

Seules des coopératives robustes ou des partenariats de coopération peuvent résister à l'hégémonie des 3 géants du jus d'orange brésilien

La filière intégrée du commerce équitable travaille essentiellement avec des coopératives de productrices et producteurs. La coopérative est une structure de **l'économie sociale et solidaire**, un modèle de production alternatif où productrices et producteurs se réunissent pour satisfaire leurs aspirations et besoins économiques, sociaux et culturels communs au moyen d'une entreprise dont la propriété est collective et où le pouvoir est exercé démocratiquement. **1 homme/femme = 1 voix (et pas 1 action = 1 voix).**

Le commerce équitable renforce les coopératives de productrices et producteurs

La coopérative COACIPAR compte à l'heure actuelle 65 familles paysannes qui récoltent à la main, avec le plus grand soin, environ 1,6 million de caisses d'oranges (de 40,8 kilos) par an. Partenaire de Claro depuis 1995, la coopérative a pu financer la labellisation équitable en 2002. **La prime du commerce équitable est investie dans divers projets :** formation continue dans le domaine de l'agriculture, amélioration des infrastructures, assistance technique permanente, investissement dans du matériel de travail et des habits de protection, soins médicaux, financement de cours pour les membres et leurs enfants (informatique, expression artistique, cuisine) et mise à disposition de crèches gratuites pour les membres.





L'artisanat du bambou : La sauvegarde d'un patrimoine culturel

La production artisanale permet la sauvegarde d'un patrimoine culturel immatériel

Les connaissances et le savoir-faire à la base de l'artisanat traditionnel font partie de ce que l'UNESCO appelle Patrimoine Culturel immatériel.

Un savoir-faire ancestral qui donne vie à des objets uniques

Les artisans du bambou au Vietnam sont pour la plupart des fermiers rizicoles qui, entre deux récoltes, produisent des objets d'artisanat. Leur savoir-faire est ancestral et tout se fait à la main en donnant vie à des objets uniques, comportant la marque de ceux qui les ont réalisés.

Le bambou séché est fendu en lamelles de différentes longueurs qui seront par la suite enroulées pour former l'objet souhaité. Les artisan-e-s collent les lamelles entre elles en les imbibant de plusieurs couches d'une solution à base d'huile de noix de cajou, de sciure et de boue. Pour la finition, **un mélange de laque naturelle provenant de la résine d'un arbuste, de roche, de sciure de bois et de terre alluviale finement broyées est appliqué** sur le produit qui sera par la suite poncé à la main. Le travail de finition est très long, car ce procédé sera répété pour les 13 couches de laque naturelle appliquées sur le bol ! Les bols ainsi obtenus sont étanches, légers et durables **et ne contiennent pas de mélamine.**

Le commerce équitable pour protéger l'artisanat mis à mal par les impératifs économiques de production à large échelle et à bas prix

Des partenariats équitables entre les villages et les commerçants permettent de faire subsister ces techniques de fabrication artisanale comme un patrimoine à part entière. On encourage les fermiers par un salaire bien supérieur à la moyenne tout en favorisant la création d'écoles, le développement de leur village et la lutte contre le travail des enfants. Les objets en bambou sont en outre **biodégradables**. Ils ont malheureusement été supplantés par des objets importés en plastique et à fort impact environnemental. Revaloriser aujourd'hui l'artisanat du bambou permet de remettre au goût du jour cette matière biodégradable même en Asie.





Noix de cajou : collaborations Sud/Sud

L'anacardier, une plante de 15 m de hauteur

Les premières plantations d'anacardiers en Afrique ont été faites dans le but de protéger les sols ! De par leur grande taille, les anacardiers jouent un rôle important dans **l'agroforesterie**.

À leurs pieds, ils créent les conditions idéales pour la culture maraîchère.

Une filière locale de produits biologiques

Grâce à la filière équitable de noix de cajou, riz et lait de coco, la **coopérative Green Net** a pu investir dans une certification biologique et a également initié la création du **premier organisme thaïlandais de certification biologique** ! En collaboration avec une université thaïlandaise, la coopérative développe régulièrement de nouvelles méthodes de culture adaptées au changement climatique. Ceci permet de diversifier les cultures et **d'écouler une partie de la production sur le marché local grâce au succès des produits biologiques**.

La plus-value reste au Sud

Les producteurs sont également **copropriétaires** d'une installation leur permettant de traiter et emballer les noix de cajou. Ceci a permis de créer des places de travail, rares dans ces contrées éloignées des centres urbains, et de créer les conditions pour que **la plus grande partie de la valeur ajoutée du produit reste sur place**. Les installations de traitement des noix de cajou sont **neutres en CO2**, ce qui est tout à fait exceptionnel pour cette région du monde.

